

L'Envers du Décor

Par Frédéric Dugard (Pièce libre de droits d'Auteur)

<http://le-theatre-de-frederic-dugard.e-monsite.com/>

frederic.dugard.theatre@orange.fr

2 Fi - 5 G

Sur scène un rideau (de scène) qui dont la largeur est plus petite que celle de la scène. Devant, un portant. Les enfants arrivent un par un, sans enthousiasme.

Laure *(Posant son costume sur le portant et s'asseyant)*. Pfff

Alice *(Arrivant de même)*. Qu'est-ce qui t'arrive encore ?

Laure Rien, j'ai tout juste pas envie de jouer cette pièce complètement nulle !

Alice Ben oui mais t'as pas le choix ! T'as voulu faire théâtre... alors maintenant tu vas au bout !

Armand *(arrivant très enthousiaste et posant aussi son costume)*. Moi il me tarde !

Laure T'es bien le seul !

Armand C'est chouette non. On va jouer du vrai théâtre !

Alice C'est quoi du vrai théâtre ?

Armand Ben du théâtre avec une histoire, un sens, de vrais personnages, pas une pièce bidon, avec des ado. qui mangent des glaces sur la plage ou qui comparent leurs poupées !

Laure Oui d'accord, mais enfin il y un juste milieu entre ça et ce qu'on joue !

Armand Tu n'aimes pas le Cid ? *(regards désapprobateurs des 2 autres)*. Ben quoi ?! Vous n'aimez pas Don Rodrigue Acte II - scène 2 : *(déclamant)*

« Je suis jeune, il est vrai, mais aux âmes bien nées
La valeur n'attend point le nombre des années ! »

Alice N'importe quoi ! Parler en alexandrins ! C'est n'importe quoi !

Laure C'est vrai, tu parles comme ça toi dans la vie de tous les jours ?

Alice Je t'imagine à la caisse du super marché :

« Pourriez-vous, je vous prie, encaisser mon caddie »

Laure « Videz votre panier, ici sur le tapis ».

Alice On parle pas comme ça aujourd'hui.

Armand Parce que tu crois qu'ils parlaient comme ça avant pour se dire qu'ils s'aimaient ?

Alice J'en sais rien. Peut-être.

Laure C'est tellement plus beau.

Alice Ah oui ?!

Laure (*Déclamant à Armand*)
« Chevalier au grand cœur, qui de rien ne s'émeut »

Armand meuh !!!

Laure « Ma vie vous appartient, prenez là mon ami »

Armand miiiiii !!!!!

Alice Moi je trouve bien plus simple de faire un petit mot, plié en 4, avec écrit dessus 'Tu veux sortir avec moi ?' Je lui donne à la récré et hop ! c'est fait.

Laure Oui, ça c'est simple. Mais je trouve que c'est moins beau.

Armand Et puis les prénoms relou ! Chimène, Elvire, Léonor... on dirait des prénoms de yahourt ou de lessive.

Alice Et les autres là, Don Diègue, Don Arias, Don Rodrigue.

Armand Ils ont tous un don.

Alice Dis-donc.

Thomas (*arrivant inquiet et posant son costume*) Oh la la...

Armand Qu'est-ce qu'il y a ?

Thomas J'ai oublié mon épée !

Laure Tu vas te faire engueuler par le coach.

Thomas On est parti trop vite. Maman avait peur de ne pas avoir de place assise.

Alice (*Regardant par l'interstice du rideau*). Ya pas grand monde... Ta mère pourra s'asseoir. Oh ! Je vois ma mère...

Armand Sors de là, tu sais très bien que le coach ne veut pas qu'on regarde par le rideau... Il dit que ça fait kermesse !

Alice (*regardant toujours*). Oh ! Laure !

Laure Quoi !

Alice Je vois tes parents !

Armand Attention le coach arrive ! (*Alice sort du rideau*).

Le Coach Bon vous êtes prêts ?

Armand, Laure, Thomas et Alice : (*ensemble*) Oui Coach !

Le Coach Chut ! Parlez moins fort ! Où est Alban ?

Armand Il n'est pas encore arrivé !

Le Coach Bon, je vais voir où il est (*il sort*)

Alice (*revenant au rideau et regardant la salle*). Je ne vois pas ses parents.

Thomas Je crois qu'ils ne viendront pas !

Laure T'es sûr ?

Thomas Oui, ils ont trop de truc à faire.

Alban (*entre triste, il pose son costume sur le portant*). Salut !

Armand Ça n'a pas l'air d'aller.

Alban Non.

Alice Qu'est-ce qui t'arrive ?

Alban (*s'assoit par terre*). Je crois que mes parents ne viendront pas.

Thomas Tu crois ?

Alban Oui, le théâtre, ils s'en foutent.

Armand Qu'est-ce qu'ils aiment ?

Alban Le foot !

Laure Moi, mes parents, le foot, ils s'en foutent !!! ah ah !

Alban (*sans vraiment rire*) Ah Ah !

Alice Attends, je suis sûre qu'ils vont arriver.

Alban Ça m'étonnerait. Tant pis, je jouerai pour moi... et aussi pour vous !

Thomas En tout cas, moi, j'ai oublié mon épée.

Alban Et c'est vraiment important ?

Thomas Ben oui, j'ai une scène avec Chimène où je lui dis : « Obligé d'apporter à vos pieds cette épée » Cette épée, il faut bien que je la montre.

Alban Tant pis, t'auras qu'à mimer et puis c'est tout ! c'est pas grave !

Alice (*regardant de nouveau par le rideau*) Ya ma prof de français qui est là !

Laure Elle va être heureuse de voir que tu joues le Cid !

Alice J'ai le trac !

Le Coach (entrant) Je t'ai dit de ne pas regarder par le rideau, ça fait kermesse !

Alice Pardon coach !

Le Coach Ah, Alban, tu es là ! Et Stéphane n'est toujours pas arrivé, où est-il ? Il va rater son entrée !... (Regardant Alban). Alban tu es prêt ? (*Alban ne répond pas*). Eh bien, qu'est-ce qu'il y a ? Tu as le trac.

Alban Non, c'est pas ça.

Le Coach C'est quoi alors ?

Alban Rien !

Alice Il dit que ses parents ne viendront pas le voir jouer.

Le Coach Bon préparez-vous, et en silence, je vais aller dans la salle voir si Stéphane est arrivé et si tes parents sont là. C'est malheureux quand même, il faut que je m'occupe de tout ! (*il sort*)

Thomas (A Armand) T'as pas une épée avec toi à tout hasard ?

Armand Ben non, tu sais, en règle générale je n'ai pas d'épée sur moi.

Alice Laisse tomber, il faut s'habiller maintenant !

Laure Oui, ça va commencer.

Alice (A Alban) Ah non, tu vas dans ta loge. Il est hors de question que tu me vois me changer !

Alban C'est où ma loge.

Alice Ben là, de l'autre côté du portant !

Laure Les garçons d'un côté,

Alice Et les filles de l'autre !

Armand Elles sont de leur côté,

Alban Et nous sommes du nôtre !

Thomas Eh là ! On dirait que vous parlez en alexandrins !

Armand Tu m'étonnes, à force d'apprendre le Cid on parle comme eux !

Thomas En tout cas moi, je ne sais pas comment je vais faire sans épée.

Le coach Bon Alban, sois rassuré, tes parents sont là.

Alban Génial ! Ça me fait tellement plaisir qu'ils voient que j'ai réussi à faire quelque chose de difficile et d'original.

Le coach Mais moi aussi ça me fait plaisir. Bon les filles c'est bon, vous êtes prêtes ?

Alice Oui c'est bon.

Le coach Laure c'est bon.

Laure C'est bon, je suis prête !

Le coach Thomas ?

Thomas Hum !

Le coach Qu'est-ce qu'il y a ?

Thomas Rien !

Le coach Oh la ! ça, ça veut dire qu'il y a un souci.

Alice *(voulant noyer le poisson)* Bon allez, il est temps d'y aller, ça va commencer !

Le coach Non non non ! On n'ira nulle part tant que je ne le dirai pas. *(A Thomas)* Alors qu'est-ce qui se passe ?

Thomas J'ai oublié mon épée !

Le coach Tant pis ! Il faudra improviser ! Armand, Alban vous êtes prêts ?

Armand et Alban Oui oui c'est bon. !

Le coach Parfait !

A ce moment entre Stéphane. Maillot de sport satiné, short satiné, chaussettes rayées et chaussures à crampons (sans crampons), il a sous le bras un ballon cubique sérigraphié FFCTM.

Le coach *(surpris de la tenue de Stéphane).* Qu'est que c'est que cette tenue de guignol ! Où tu te crois, ici on fait du théâtre, pas du cinéma.

Stéphane J'essaye de m'intégrer ! Ils sont tous habillés comme ça dans mon quartier !

Le coach *(voyant l'inscription sur le ballon)* F.F.C.T.M. ?! Qu'est-ce que ça veut dire ? **Faut Faire Comme Tout le Monde ?!**

Stéphane Non, c'est la **Fédération Française des Cubes qui Tournent Mal...**

Le coach C'est vraiment ridicule ! Va me changer tout ça ! et prépare-toi pour jouer... (*Stéphane sort*)... et jouer le Cid ! (*Soliloquant*) Fédération Française des Cubes qui Tournent Mal... pfff ! N'importe quoi ! (*Prenant son tel et parlant bas*) Allo [... nom du régisseur ...]. C'est bon ? On peut commencer ?

Le régisseur Non, encore quelques minutes, les entrées ne sont pas encore terminées.

Le coach Oh !!! (*agacé*) Il est 21h01, tu sais que je n'aime pas commencer en retard.

Le régisseur Je vais voir et je te rappelle.

Le coach (*aux enfants*). Il y a encore des gens qui rentrent. Il faut attendre un peu... (*commençant à montrer quelques signes de stress*) Bon en tout cas il ne faut pas stresser. Vous êtes prêts vous le savez. Contrôlez votre calme. Regardez, moi, je ne stresse pas. Je suis zen. Vous avez vos accessoires. A part l'épée. Parfait. (*A ce moment réapparaît Stéphane, il n'a plus de short mais un tutu, il a toujours son maillot et ses chaussettes, il entre penaud. Le coach le voit et lui fait signe de ressortir*) Stéphane ! Ici on joue le Cid ! Pas la cage aux folles ! (*reprenant son tel pour appeler le régisseur*) Bon allez, il faut y aller maintenant, il est 3.

Le régisseur On ferme les portes et on est ok.

Le coach Bon d'accord. Allez, Comme d'hab, tu éteints la salle, tu allumes les faces et je rentre.

Le régisseur Ok ça marche. A tout'.

Le coach A tout'. (*il raccroche et s'adresse aux enfants*). C'est bon on y va. Allez, et amusez-vous... (*les contres s'allument, le coach passe derrière le rideau de décor*). Bonsoir mesdames et messieurs. Je vous remercie d'être venus si nombreux pour voir une représentation du Cid, de Pierre Corneille, œuvre qui sera jouée ce soir par des enfants. C'est une œuvre difficile, en particulier parce qu'elle est écrite en alexandrins, il n'y a donc aucune improvisation possible. Ils ont énormément travaillé pour obtenir ce superbe résultat que je laisse à votre appréciation. Je vous souhaite de passer une bonne soirée. (*il sort, normalement la salle n'applaudit pas. Aux enfants*) Eh bien ça commence bien, personne n'applaudit.

Alice Ils dorment déjà !

Laure C'est encourageant.

Le rideau de décor s'ouvre sur sa partie jardin. Un décor de théâtre apparaît en fond.

Alice (Chiméne) « Elvire, m'as-tu fais un rapport bien sincère ?
Ne déguises-tu rien de ce qu'a dit mon père ? »

Alban Elvire ! Pfff, tu parles d'un prénom !

Armand Elvire... au cauchemar !

Laure (Elvire) « Tous mes sens à moi-même en sont encore charmés,
Il estime Rodrigue autant que vous l'aimez,
Et si je ne m'abuse à lire dans son âme,
Il vous commandera de répondre à sa flamme »

Armand En d'autres termes : Chiméne et Rodrigue sont amoureux et le papa est d'accord ! C'est tout simple.

Alban C'est résumé mais c'est ça.

Armand Au moins c'est simple.

Thomas Ah ça c'est sûr, avec toi, l'histoire serait pliée en 10 mn.

Laure (Elvire) « Vous verrez cette crainte heureusement déçue

Alice (Chiméne) Allons quoi qu'il en soit, en attendre l'issue ! » (*elles sortent et reviennent en coulisse pendant qu'Alban va sur scène*).

Laure (*agacée*) Vous ne pouvez pas vous la fermer, on n'entend que vous sur scène !

Alice C'est vrai ça c'est chiant !

Le coach (*Entrant*) Où est Stéphane !? (*Stéphane entre, justaucorps blanc, visage et cheveux blancs, comme une statue*). Ah te voilà ! Va vite sur scène, il y a un blanc !

Stéphane (*Se regardant*) Il y a un blanc ! Eh ben avec moi ça fera deux !

Le coach Discute pas ! (il lui donne un manche à balai). Il faut meubler ! Allez ! Va !

Stéphane (*Allant sur scène en regardant le manche à balai*) Tu parles d'un meuble !

Stéphane semble emprunté pour s'installer gracieusement dans le décor avec son manche à balai. Le coach mime des gestes 'gracieux' pour lui faire comprendre de prendre une position de statue antique... Au bout d'un instant la position est prise. Manche à balai visible. Stéphane ne bouge plus, tel une statue.

Le coach (A Alban). Vas-y, c'est bon ! (le coach sort).

Alban (Diègue) « Ô rage, Ô désespoir, Ô vieillesse ennemie !
N'ai-je donc tant vécu que pour cette infamie !
Et ne suis-je blanchi dans les travaux guerriers
Que pour voir en un jour flétrir tant de lauriers ! »

Alice Mais que c'est long ! Que c'est long ! Et le pire c'est qu'on en est qu'au début.

Laure (A Armand et Thomas) Dépêchez-vous ça va être à vous !

Alice (A Alban qui revient) Ya encore du monde dans la salle ?

Alban Oui oui, il me semble !

Laure De toute façon le régisseur a fermé les portes.

Alice Pour empêcher les gens de partir avant la fin ?

Alban Sans doute !

Thomas (Rod.) « A moi Comte, deux mots

Armand (Comte) Parle !

Thomas (Rod.) Ôte-moi d'un doute !

Connais-tu bien Don Diègue ?

Armand (Comte) Oui !

Thomas (Rod.) Parlons bas ; écoute !

Sais-tu que ce vieillard fut la même vertu,
La vaillance et l'honneur de son temps ? Le sais-tu ? »

Alice C'est vraiment le monde à l'envers, c'est sur scène qu'ils parlent tout bas !

Laure T'as raison. C'est Cornélien.

Thomas (Rod.) « A quatre pas d'ici je te le fais savoir.

Armand (Comte) Jeune présomptueux !

Thomas (Rod.) Parle sans t'émouvoir !

Je suis jeune il est vrai ; mais aux âmes bien nées
La valeur n'attend point le nombre des années.

Armand (Comte) Te mesurer à moi ! Qui t'a rendu si vain.
Toi qu'on n'a jamais vu les armes à la main » (*Il sort*)

Alban Ça tombe bien ! il a oublié son épée !

Alice C'est vrai, ça tombe bien !

Laure Il est vraiment gâté !

Alice (*A Laure*) Allez ! C'est à nous...

Laure C'est parti !

Alice (Chimène) « Elvire, Où sommes-nous ? Et qu'est-ce que je vois ?
Rodrigue en ma maison ! Rodrigue devant moi !

Thomas (Rod.) N'épargnez point mon sang ; goûtez, sans résistance
La douceur de ma perte, et de votre vengeance.

Alice (Chimène) Hélas !

Thomas (Rod.) Ecoute moi !

Alice (Chimène) Je me meurs.

Thomas (Rod.) Un moment.

Alice (Chimène) Va, Laisse-moi mourir.

Thomas (Rod.) Quatre mots seulement ;
Après, ne me réponds qu'avec cette épée »

Alice, Laure et Thomas se regardent... il n'y pas d'épée.

Même jeu de Alban et Armand en coulisse.

Laure (*Essayant de sauver la situation... se clarifie la gorge*).
Une épée ? Une épée ? Mais voyons quelle épée ?

Thomas C'est-à-dire...

Alice Qu'est-ce à dire ?...

Thomas Que je l'ai oubliée !

Alice Oublié votre épée ?

Laure Comment avez-vous pu ?

Thomas On est parti trop vite ! Maman n'en pouvait plus !

Elle avait vraiment peur de n'avoir pas de place.

Alice Mais son prompt départ nous met là, dans la mélasse !

Laure *(Qui a repéré le manche à balai de Stéphane, s'en saisi)*
Tenez preux chevalier, j'ai trouvé votre épée.

Thomas Vous vous moquez de moi, ce n'est pas une épée !

Laure On a trouvé que ça.

Alice C'est un manche à balai !

Thomas Vous m'avez offensé, je n'ai plus qu'à partir !

Alice C'est ça, allez-vous en ! Ce ne sera pas pire
Que de braver la mort avec cet instrument.

Thomas Ne dites plus un mot. Vous causez mon tourment. *(Il sort)*

Laure 'Vous causez mon tourment'... On vient de le sauver
D'un affront sans pareil, et de nous remercier
Il en oublie le sens,

Alice Ceci est bien dommage.
Il n'est finalement, qu'un vilain personnage.

Laure Et dire que de cet homme, vous vous amourachiez.

Alban Je rêve où elle vient de dire 'amour à chier' !?

Armand J'ai pas entendu... !

Alice Cet amour doit être conjugué au passé.

Laure Je devrais alors dire, vous vous amourachâtes !

Armand Là j'ai entendu ! Elles délirent complet !

Alice Il est temps de partir, adieu, je me hâte. *(Elles sortent)*

Alban Non mais ça va pas de parler comme ça !

Laure Ben quoi, c'est du passé simple, tout ce qu'il y a de plus correct.

Alice Il fallait bien s'en sortir d'une manière ou d'une autre.

Stéphane se met alors à prendre plusieurs positions de statue... qui tournent au bodybuilding.

Le coach *(Entrant et voyant les autres inertes)* Ben alors ! qu'est-ce que vous faites ?! *(Les autres lui montrent Stéphane qui délire seul)*



sur scène. Le coach essaye de faire arrêter Stéphane avec des gestes... Stéphane lui répond par des gestes. Il finit par sortir). Mais qu'est-ce que tu fais ! Assieds-toi ! C'est pas vrai ça ! (Stéphane s'assied dans la position du penseur de Rodin. A Armand et Thomas) Allez c'est à vous ! Allez ! Allez ! (il sort).

Armand (Comte) « Sais-tu bien qui je suis ?

Thomas (Rod.)

Oui ; tout autre que moi

Au seul bruit de ton nom, pourrait trembler de froid ! »

Armand (Comte) *(surpris de l'erreur de texte, doucement)*... d'effroi...

Thomas (Rod.) ... Quoi ?!...

Armand (Comte) C'est pas trembler de froid ! C'est trembler d'effroi !

Thomas (Rod.) Ah mince... j'ai appris avec 'de froid'... c'est foutu...

Alban *(apportant une couverture à Thomas).*

L'hiver est déjà là, couvrez-vous sans tarder.

Armand Merci bien mon ami,

Thomas

Tu viens de me sauver.

Armand (Comte) « A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire.

Thomas (Rod.) D'une indigne pitié ton audace est suivie :

Qui m'ose ôter l'honneur craint de m'ôter la vie.

Armand (Comte) Retire-toi d'ici.

Thomas (Rod.)

Marchons sans discourir.

Armand (Comte) Es-tu si las de vivre ?

Thomas (Rod.)

As-tu peur de mourir ?! » *(Ils sortent)*

Armand *(A Alban).* Merci pour la couverture.

Thomas

C'est ma faute, j'avais appris avec 'de froid'.

Alice

Là on va se faire engueuler par le coach...

Laure

Bon allez, c'est à vous pour le final.

Thomas (Rod.)

(Avec beaucoup d'emphase)

Pour posséder Chimène, et pour votre service,

Que peut-on m'ordonner que mon bras n'accomplisse ?

Quoi qu'absent de ses yeux il me faille endurer

Sire, ce m'est trop d'heures de pouvoir espérer.

Alban (Fernand) Espère en ton courage, espère en ma promesse ;
Et possédant déjà le cœur de ta maîtresse,
Pour vaincre un point d'honneur qui combat contre toi,
Laisse faire le temps, ta vaillance et ton roi.

Chimène, Elvire, le Comte et Stéphane viennent les retrouver sur la scène pour un salut final. Applaudissements du public. Le coach ferme le rideau. Les comédiens reviennent côté coulisse.

Le Coach Bon, vous n'avez pas été mauvais...
Laure ...'Vous avez été TRES MAUVAIS'.
Le Coach C'est ça... bon en réalité vous avez été parfaits, bravo !
Thomas Ça va... j'ai pas été trop nul sans mon épée.
Le Coach Non c'est bon. Vous avez assuré en alexandrins...
Alice C'est Corneille qui va se retourner dans sa tombe.
Armand Alors avec le coup de la couverture il aura fait un tour complet.
Le coach (A Stéphane) Et toi Stéphane, tu es content ?!
Stéphane Oui coach. Et en plus je vais retourner comme ça dans mon quartier ! Ils verront tous que j'ai changé de statut !
Le coach Et toi Alban ?!
Alban Moi je suis vraiment content. J'espère que mes parents aussi.
Le Coach Bon allez. Changez-vous maintenant et venez me rejoindre dehors, il y a des gâteaux et des boissons... bien mérités. (*il sort*)

Les enfants rangent leurs affaires et sortent en discutant

Laure ... trembler de froid... ah ah... c'était vraiment trop nul !
Thomas Pas plus qu'un 'amourachiez'
Alice Ou que le manche à balai !
Armand Je me demande si il reste du monde dans la salle. (*il sort*)
Alban Il reste au moins les parents et ceux qui dorment. (*il sort*)
Laure Bon allez, il est temps d'assumer nos statures de star ! (*elle sort*)

Stéphane Je crois que je vais quand même aller me doucher ! Et après on va tous aux gâteaux ! (*il sort*).

Alice Oui ! Tous aux gâteaux ! (*elle sort*)

Thomas Il faudra quand même que je retrouve cette foutue épée ! (*il sort*).

*Après quelques instants de flottement dans la salle.. Ils reviennent et saluent...
final...*

FIN